

# CINQ NOUVEAUX MEMBRES AU C. I. O.

## QUI SONT-ILS?

Au cours de sa session de Madrid, en octobre 1965, le Comité International Olympique a élu cinq nouveaux membres, portant ainsi à soixante-douze le nombre de ses ambassadeurs auprès de cinquante-cinq pays. Ambassadeurs, mais aussi dirigeants, aux lourdes responsabilités tant il est vrai que les problèmes qu'ils ont à résoudre sont parfois, voire souvent, proportionnels au développement prodigieux du Mouvement Olympique.

On sait que les membres du C.I.O. sont ses représentants auprès de leurs pays respectifs, et non les délégués de leurs pays au sein du Comité. On sait aussi qu'ils sont élus selon le système de cooptation qui fait la force du collège olympique. En effet, ce qui importe, c'est l'homme et non son pays d'origine, c'est le caractère de l'individu et non le pays de sa naissance. Cette méthode d'organisation est parfois mal comprise et des nations nouvelles venues à l'Olympisme ont demandé avec insistance à nommer un représentant au Comité. L'exemple d'organisations internationales formées selon le système de la représentation nationale prouve hélas que des considérations politiques ne tardent à intervenir, qui relèguent au second plan leur vocation première.

Les membres du C.I.O. sont donc élus pour leur expérience du sport amateur, pour leur caractère et leur autorité, pour leur esprit international et indépendant. Membres à vie, ils peuvent démissionner, mais aussi perdre leur qualité si pendant quatre ans ils n'ont pas assisté aux sessions, si, d'une façon quelconque, ils ont démérité ou si, à la suite de circonstances imprévues, ils ne sont plus à même de remplir leurs fonctions.

Depuis sa fondation en 1894, le Comité International Olympique a eu deux cent soixante et onze membres originaires d'une soixantaine de pays. Il y a quelques années, une règle a été adoptée qui institue qu'il ne sera nommé qu'un seul membre par nation, deux membres au maximum étant admis pour les grands pays.

Les membres ayant à leur actif une longue période de service au sein du Comité et désireux de se retirer peuvent être élus membres honoraires. C'est ce qui s'est passé précisément à Madrid, en octobre dernier, pour le Professeur Joseph G.-A. Gruss (Tchécoslovaquie) et M. Bo Ekelund (Suède), dont les successeurs MM. Kroutil et Ericsson vous sont présentés aujourd'hui avec trois autres nouveaux membres.

**M. Amadou Barry** est né à Saint-Louis du Sénégal en novembre 1904. Sa formation l'a conduit à occuper d'importantes fonctions administratives dans son pays, avant et après l'indépendance. Aujourd'hui retraité mais encore membre du Conseil municipal de Dakar et député, M. Barry a été directeur des Chemins de fer sénégalais et maire de l'île de Gorée, qui sourit maintenant au large de Dakar pour oublier qu'aux siècles passés elle vit le



---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

### QUELLE EST VOTRE DÉFINITION DU MOUVEMENT OLYMPIQUE?

**M. Amadou Barry:**

Le Mouvement Olympique est basé sur le principe généreux du « donner ». Selon moi, sa définition, en quelques mots, est la suivante: « Recherche de l'homme par le sport pour la paix universelle. »

**M. Gunnar Ericsson:**

Le sport est un des moyens les plus intelligents et les plus efficaces de développer l'amitié entre les peuples et la paix dans le monde. Le Mouvement Olympique est un des meilleurs agents dont dispose le sport.

**M. Frantisek Kroutil, qui a les définitions en horreur parce qu'il en redoute les restrictions:**

Je définirais le Mouvement Olympique comme « une communauté mondiale d'athlètes amateurs qui, se basant sur l'idéal antique de la beauté physique et morale de l'homme, tâche de l'adapter au développement présent de l'humanité, en tendant à élever et ennoblir les concours entre les athlètes de différentes nations sans distinction de race, de religion ou d'attaches politiques;

une communauté qui, en défendant le fair-play, la justice et l'égalité, la rivalité chevaleresque de même que l'atmosphère grandiose et romantique des Jeux Olympiques, donne ainsi un modèle attrayant aux jeunes de tous les continents, et leur permet d'acquérir, par les sports, de hautes qualités morales et physiques et d'apprendre à s'estimer et à se comprendre mutuellement, cela pour le bien de la civilisation humaine, pour le progrès et pour le maintien de la paix entre les peuples ».

**Le vice-amiral Lappas:**

C'est la manifestation sociale et internationale la plus puissante de notre temps, qui a pour objectif la formation de bons citoyens, aux qualités de caractère et de personnalité qui font les hommes valeureux dont chaque nation, de l'Antiquité à jamais, a besoin. Ce but est atteint par la rivalité amicale et le respect des règles de compétition basé sur l'esprit d'amateurisme, et la coexistence et la participation pacifiques de la jeunesse du monde entier. A mon avis, le Mouvement Olympique ne tend pas à l'obtention de grandes performances au prix des plus durs

---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

cruel départ des contingents de la Traite des Noirs. Non content de servir l'administration de son pays, M. Barry a payé de sa personne pour le développement du sport sénégalais. Il a pratiqué et organisé le football à ses débuts au Sénégal, étendant bientôt son intérêt à d'autres disciplines qui ont ainsi bénéficié de ses qualités d'organisateur, de son autorité sereine et puissante à la fois. On sait en Afrique la part active qu'il

a prise aux préparatifs et au déroulement des Jeux de l'Amitié dont le succès, en 1963, a été le coup d'envoi bénéfique des Jeux Africains. Président d'honneur de l'Union sportive goréenne, président de la Commission des sports de la Commune de Dakar, commandeur de l'Ordre sportif français et officier de la Légion d'honneur, M. Amadou Barry est président du Comité Olympique Sénégalais.

**M. Gunnar Ericsson** est né en Suède en 1919. Soldat, puis officier actif de 1938 à 1943, il fit des études en sciences économiques et passa sa licence en 1946. Il est aujourd'hui industriel, président ou membre exécutif de plusieurs associations industrielles et commerciales suédoises et européennes. Il est chevalier de l'Ordre de Vasa. La pratique régulière de plusieurs sports, dont le ski, le patinage, le tennis et le golf, lui a



---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

sacrifices, mais il cherche à inspirer à chacun le besoin de se dépasser lui-même. C'est cela même qui rend l'Olympisme aussi bénéfique.

**M. Mohamed Mzali:**

Le Mouvement Olympique est essentiellement un Acte de foi et une Action. Un acte de foi en l'homme, en son destin radieux, en son pouvoir de se dépasser sans cesse, de maîtriser en lui et autour de lui les forces de la nature. C'est aussi une action persévérante, généreuse et désintéressée en vue de concrétiser les valeurs culturelles, morales et esthétiques de toute civilisation authentique. Les Jeux sont ainsi avant tout un grand rassemblement des jeunes du monde entier, sans aucune distinction, en vue de mieux se connaître et de mieux assumer leur rôle d'hommes dans le monde de demain.

**COMMENT, SELON VOUS, LES PRINCIPES QUE DÉFEND LE MOUVEMENT OLYMPIQUE PEUVENT-ILS S'INTÉGRER A LA VIE MODERNE?**

**M. Amadou Barry:**

Les principes que défend l'Olympisme tendent vers la création d'un esprit de fraternité interna-

tionale. Pour atteindre ce but, compte tenu des contingences de la vie moderne, je pense que: a) les gouvernements devraient être de plus en plus sensibilisés à la philosophie du Mouvement Olympique en tant que facteur de paix. Aucun homme de bonne volonté suffisamment instruit de l'idéal olympique ne peut ne pas y souscrire; b) on devrait accorder plus de place aux sports dans les programmes scolaires d'une part, et encourager davantage les Jeux Régionaux et les jeux de propagande sportive d'autre part.

**M. Gunnar Ericsson:**

La plupart des principes du Mouvement Olympique s'adaptent parfaitement à la vie moderne parce qu'ils sont éternels. Toutefois, ces principes doivent être « mis sur le marche » tout comme une marchandise et particulièrement dans les années qui séparent les Jeux Olympiques. Je souhaiterais pour notre organisation un service de relations publiques actif et efficace.

**M. Frantisek Kroutil:**

Pour que les principes que défend le Mouvement Olympique puissent s'intégrer à la vie moderne, il faudrait:

---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

permis d'éprouver la justesse de l'assertion de Pierre de Coubertin qui veut que le sport bien compris « développe des qualités telles que le sang-froid, l'assurance, la décision au profit de tous les actes de l'individu ». M. Ericsson s'est fait l'ardent défenseur en Suède du principe selon lequel le sport donne un meilleur jugement dans les affaires.

Amateur de football également, M. Ericsson est membre du

Bureau exécutif de l'Association de football d'Östergötland depuis 1957, et il préside ce même bureau depuis 1960. Il est de plus membre du Bureau de l'Association suédoise de football et du Comité Olympique Suédois.

**M. Frantisek Kroutil** est né en Tchécoslovaquie en 1907. Licencié en droit, il a fait ses études à Bucovice, sa ville natale, à Dijon, en France, à Vienne et à Brno, tout en s'adonnant à la pratique de plusieurs sports, dont la natation, le cyclisme, le canoë-kayak, le ski et l'alpinisme. Dans cette dernière et combien belle discipline, il a à son actif un nombre impressionnant d'ascensions dont plusieurs « premières », dans le Haut-



---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

— les étendre à d'autres compétitions, concours et championnats d'athlètes au-delà des Jeux Olympiques, en persuadant les fédérations internationales des sports les plus divers de les incorporer dans leurs statuts et de les défendre partout et par tous les moyens;

— les étendre à la jeunesse sportive de tous les pays et amener celle-ci à ce qu'elle agisse dans l'esprit des principes olympiques non seulement sur les stades, mais partout dans la vie en défendant le fair-play, l'égalité sans discrimination aucune et les relations fraternelles et pacifiques dans le monde.

### **Le vice-amiral Lappas:**

Je suis convaincu que tous ceux qui connaissent bien les buts du Mouvement Olympique sont persuadés que ses principes ne s'adaptent pas seulement à la vie contemporaine, mais qu'ils doivent être appliqués car, quelque progrès que l'humanité accomplisse dans le domaine technique, elle aura toujours besoin d'individus idéalistes, entraînés intellectuellement, physiquement et spirituellement et ouverts aux problèmes humains en général. Les jeunes doivent appren-

dre à vivre sobrement sans attendre de gain matériel. Ils doivent choisir une profession, définir leur vocation et s'efforcer d'y exceller. Dans Ce sens, la mise en pratique des principes olympiques est capitale.

### **M. Mohamed Mzali:**

Je ne pense pas qu'il y ait incompatibilité entre les principes de l'Olympisme et la vie moderne. L'Olympisme est incarné par les hommes et la vie moderne est le reflet de l'homme moderne dans la mesure où il évolue, où il se recrée, où il réévalue sa vie à la lumière des progrès de la connaissance et de la science. Nos conceptions, nos idées, pour être sincères et objectivement valables, sont toujours marquées d'un certain coefficient de relativité. Tout est relatif, c'est le principe absolu, disait Auguste Comte. Les « apôtres » de l'Olympisme seraient dépassés, déphasés s'ils n'étaient pas sensibles à la dynamique du progrès, s'ils n'étaient pas ouverts à la vie moderne, en étant eux-mêmes modernes, c'est-à-dire en se renouvelant sans cesse, en s'enrichissant, en se mettant à jour inlassablement. Il est vrai qu'un certain recul est nécessaire

---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

Tatra et dans les Alpes. Il a été d'ailleurs l'un des promoteurs de l'alpinisme en Tchécoslovaquie et il est l'auteur de nombreux articles et communications sur ce sport. M. Kroutil n'a pas à son actif des conquêtes alpines seulement: c'est un polyglotte distingué qui parle avec une rare maîtrise, outre sa langue maternelle, le français, l'anglais, le russe, l'allemand et l'italien. Titulaire de plusieurs fonctions sportives actives et

honorifiques, M. Kroutil a été nommé, en 1957, secrétaire général du Comité Olympique Tchécoslovaque, dont il est membre depuis 1950. Les problèmes pratiques de l'athlète et du sport lui sont d'autant plus familiers qu'il a été chef de mission ou manager des délégations tchécoslovaques aux Jeux Olympiques de Melbourne, Rome et Tokyo, ainsi qu'aux Jeux d'Hiver de Cortina d'Ampezzo et d'Innsbruck.

**Le vice-amiral Pyrroc Lappas** est né à Athènes en 1900. Diplômé de l'Ecole des cadets en 1920, il s'enrôla immédiatement dans la marine pour ne la quitter qu'en 1958, vice-amiral et titulaire de vingt-sept décorations grecques et étrangères (dont la Croix de l'Empire Britannique). Cet homme de mer — il a d'ailleurs le regard des êtres habitués à scruter de lointains horizons — ne pouvait que se vouer au développement et à la

pratique des sports aquatiques. Alors qu'il était cadet, il concourut régulièrement dans des épreuves de natation, de water-polo et d'aviron, tout en pratiquant également le cyclisme et le football. Quelques années plus tard, il terminait deuxième au cent mètres nage libre d'une compétition de vétérans. Il prit très tôt une part active dans l'administration du sport, organisant des manifestations, établissant des installations, fondant



---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

pour ne pas confondre modernisme et modes ou caprices, pour distinguer l'essentiel du contingent.

### A VOTRE AVIS, QUELS SONT LES PROBLÈMES PRINCIPAUX QUI SE POSENT AUJOURD'HUI AU MOUVEMENT OLYMPIQUE ET QUELLES SOLUTIONS PROPOSEZ-VOUS?

#### **M. Amadou Barry:**

A mon avis, il y a le problème de l'indépendance des Comités Nationaux Olympiques et celui du pseudo-amateurisme.

Bon nombre de C.N.O. ne fonctionnent que grâce aux subventions de leurs gouvernements respectifs; c'est ce qui explique (sans la justifier) l'ingérence plus ou moins voilée des pouvoirs publics. Je pense que la création, au niveau du C.I.O., d'un fonds de solidarité aiderait à résoudre le problème.

Quant à l'amateurisme, qui est la règle d'or du Mouvement Olympique, nous devons continuer de le défendre avec vigilance. Sa définition doit être actualisée encore qu'il faille surtout en

appeler au loyalisme et au fair-play des intéressés, dans le pur esprit de Pierre de Coubertin.

#### **M. Gunnar Ericsson:**

Le problème principal est celui de l'amateurisme. Nous autres, qui appartenons à l'administration du sport, devons aborder cette question de façon plus réaliste.

#### **M. Frantisek Kroutii:**

Un des problèmes principaux, c'est comment concilier le développement toujours croissant de la communauté olympique d'une part et les possibilités d'organisation des Jeux Olympiques d'autre part. Toutes les nations et toutes les races ont le droit — d'après Pierre de Coubertin — à participer aux Jeux. De même de nouveaux sports demandent à être inscrits au programme. Pour bien résoudre ce problème, il faudrait, à mon avis, fixer tout d'abord ce qui, dans les règles rédigées par Pierre de Coubertin et concernant l'organisation des Jeux, est essentiel et émanant directement des principes fondamentaux. Tout ce qui n'est pas essentiel pourrait être à la rigueur modifié et adapté à la situation actuelle.

---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

des centres et des clubs. On lui doit la création du Centre d'entraînement d'aviron de l'île de Poros et, avec le concours de la Marine royale hellénique, la seule piscine couverte de Grèce. En 1926, il devint membre, puis président, de l'Union sportive et athlétique de la marine; en 1947, vice-président, puis en 1951, président de l'Association hellénique d'aviron; en 1953, membre du Comité Olympique Hellénique dont il est, depuis 1961, secré-

taire général honoraire. Cette date marque également l'élection du vice-amiral Lappas au titre de secrétaire honoraire du Conseil de direction de l'Académie Olympique Internationale, au développement de laquelle il voue tous ses soins, et dont nous aurons l'occasion, grâce à lui, d'évoquer les remarquables activités dans notre prochain « Bulletin ».

**M. Mohamed Mzali** est né en 1925 à Monastir, en Tunisie. Il fit ses études secondaires dans son pays natal, puis des études supérieures à la Faculté des lettres à Paris. Licencié en philosophie, c'est un passionné d'éducation et de sport, qui dans son esprit ne font qu'un. Sa carrière, d'ailleurs, s'appuie et se fonde sur ce diptyque coubertinien. Après avoir pratiqué activement le football, le basketball, le volleyball et l'athlétisme au

collège, M. Mzali fonde, en 1949, l'association « L'Étudiant monastirien » aux activités théâtrales, littéraires et sportives, en même temps qu'il devient professeur de lettres et membre de l'Union sportive monastirienne. En 1955, il publie un essai sur la démocratie et fonde une revue culturelle « Al-Fikr » qui, depuis onze ans, consacre ses sept pages mensuelles à « l'esprit ». Chef de cabinet à l'Éducation nationale en 1956, il est nommé directeur



---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

### Le vice-amiral Lappas :

a) Les principes du Mouvement Olympique ne sont pas suffisamment connus. Chacun les interprète à sa façon. Un effort particulier devait être consenti pour que tous ceux qui, de près ou de loin, sont mêlés au Mouvement, soient informés et unis dans une même et seule conception des principes et des objectifs de l'Olympisme. De la sorte, leur diffusion auprès des masses qui ne sont pas directement influencées par ceux-ci s'en trouvera facilitée. L'Académie Olympique Internationale poursuit un réel effort dans ce sens.

b) Un autre problème est celui de l'observance des principes du vrai amateurisme. Je suggérerais que tous les concurrents aux Jeux Olympiques soient soumis, avant d'y être inscrits, à des épreuves qui permettraient de faire la preuve qu'ils acquièrent une formation professionnelle ou qu'ils possèdent déjà un gagne-pain.

### M. Mohamed Mzali:

Le principal problème est celui de s'adapter, on tan: qu'organisation, à l'évolution des hommes et des choses surtout après la Deuxième Guerre

mondiale: libération de centaines de millions d'hommes de différentes races, religions, couleurs; de dépasser certaines contradictions nées précisément de l'éclatement de certaines valeurs et surtout de l'avènement du Tiers-Monde qui aspire légitimement à rattraper le temps perdu, et dont il ne faudrait pas décevoir les espérances. Ce Tiers-Monde pourrait être une source d'enrichissement pour le Mouvement Olympique puisqu'il croit en les vertus de l'éducation physique et sportive, en l'efficacité de l'idéal olympique en tant que facteur éducatif de la jeunesse.

Le respect des principes étant le seul garant de la conduite et de la vigueur du Mouvement Olympique, il n'est pas inutile d'envisager les moyens susceptibles d'assurer une meilleure efficacité en adhérant davantage, en collant encore plus à la réalité, mouvante et complexe il est vrai, du monde des sports. Si le sport, par exemple, ne doit pas être à la remorque de la politique, de la petite politique, n'est-il pas souhaitable d'œuvrer afin que la politique soit au service de l'Olympisme, c'est-à-dire au service des hommes de demain, de la paix et de la fraternité universelle?

---

## INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS INTERVIEW EXPRESS

---

de la jeunesse et des sports en 1959. Pendant six ans, il travaillera avec acharnement, au péril de sa santé, pour donner au sport la place qu'il sait devoir occuper dans l'éducation d'une jeune nation. Ayant imposé les principes et mis en place l'infrastructure, il laisse à d'autres le soin de poursuivre le mouvement qu'il a lancé et accepte une nouvelle tâche d'éducation et de promotion, celle de diriger la radio et de

créer la télévision tunisiennes. M. Mzali est président du Comité Olympique Tunisien et vice-président du Comité international des Jeux méditerranéens depuis 1963. On lui doit une loi protégeant les emblèmes olympiques en Tunisie et une rue Pierre-de-Coubertin où se trouve d'ailleurs, à Tunis, le Comité Olympique Tunisien.